

Séance d'installation d'Annie Leibovitz à l'Académie des beaux-arts
au fauteuil de leoh Ming Pei
Mercredi 20 mars 2024

Discours d'Anna Wintour à l'occasion de la Remise de l'Epée à Annie Leibovitz

C'est un immense honneur pour moi d'être parmi vous aujourd'hui.

Pour une personne britannique ou américaine, la seule chose plus intimidante qu'un défilé de mode en France, c'est une Académie française et, de la même manière, la seule chose plus intimidante qu'Annie Leibovitz, c'est Annie Leibovitz brandissant une épée. C'est donc avec une admiration certaine et une pointe d'appréhension que je me tiens devant vous aujourd'hui.

Pour être tout à fait honnête avec vous, au cours des premières années de notre collaboration, j'étais tout aussi méfiante à l'égard d'Annie que je n'étais subjuguée par son travail. Je connaissais la qualité exceptionnelle de ses photos grâce aux couvertures de Rolling Stone qu'elle avait réalisées à ses débuts. Ces portraits étaient uniques en leur genre. Alors que d'autres photographes restaient enfermés dans les traditions, les portraits réalisés par Annie étaient follement anticonformistes.

Au fur et à mesure de notre collaboration, j'ai appris à connaître Annie. J'ai alors découvert à quel point elle était atypique, créative et humble et à quel point elle était profondément ancrée dans la réalité de notre monde. J'ai eu la chance incroyable de la voir à l'œuvre. Je peux donc vous affirmer que le véritable don d'Annie est, à l'instar des rayons X, sa capacité à révéler, à travers ses clichés, l'essence même de la personne qu'elle photographie. Sa galerie de portraits, à savoir le nombre de personnes qu'elle a immortalisées, est incroyablement vaste. Qui a réussi à échapper à son objectif ? Pas notre président, encore moins le vôtre. Pas plus que la défunte Reine d'Angleterre ou l'actuel Roi. Musiciens, stars de cinéma, créateurs de mode, écrivains, artistes, sportifs, hommes et femmes politiques de tous bords, chaque personne qu'elle a photographiée, dans tout ce qui fait sa singularité, peut attester de

l'étrange sentiment de puissance qu'elle ressent à la découverte de son image captée par l'objectif d'Annie.

En gardant tout cela à l'esprit, j'aimerais aujourd'hui, tenter une expérience qui pourrait relever de l'impossible : comparer Annie, cette femme d'une complexité et d'un rayonnement sans pareil, à un objet, son épée. Je dois l'admettre, j'ai toujours considéré l'objectif d'Annie comme une sorte d'épée : puissant, voire redoutable, un véritable instrument de pouvoir. Annie elle-même présente bien des similitudes avec cette arme. Elle peut parer les coups, esquiver les attaques avec le sourire, surtout face à toute tentative visant à pénétrer ses défenses. Elle ne révèle pas rapidement ou aisément sa vraie nature et use, pour cela, de nombreux stratagèmes subtils.

Elle est forte et élégante à l'image de la lame d'une épée. Elle est en quelque sorte ce qui se fait de mieux dans son domaine. Annie est une artiste avec laquelle chacun peut parler franchement et sans détour. La plus grosse retouche que j'ai faite sur l'un de ses clichés sera toujours dix fois moins sévère que les critiques qu'elle s'adresse à elle-même.

Chacun pourra admirer les sublimes détails qui ornent cette épée : les petites circonvolutions sur sa lame, la vigne qui l'entoure et les minuscules bourgeons. Aucun autre photographe que j'ai côtoyé ne possède un tel souci du détail. Et, paradoxalement, aucun n'est à ce point modeste et libre d'esprit. La fertilité de l'imagination d'Annie me rappelle celle des enfants entre les mains desquels un simple bâton ou une branche peut devenir une *redoutable épée*. L'épée d'Annie est également faite de branches trempées dans du cuivre grâce à un procédé tout droit sorti de l'imagination de sa voisine et amie, Ariel Dearie, inspirée par l'œuvre de la sculptrice française Claude Lalanne. Sa patine suggère un certain vécu et une exposition à la dureté du monde. On ne peut être que frappé par son humanité. Bien qu'issue de la terre, elle traversera les âges.

Même si Annie est réputée dans le monde entier pour ses portraits et sa vision des différentes cultures, une bonne partie de son travail a vocation à saisir et à préserver la nature qui s'étirole bien trop rapidement. Les matières organiques à partir desquelles son épée a été forgée proviennent de sa propriété de Rhinebeck, dans l'État de New York, située sur les rives de l'Hudson : un paysage très apprécié des peintres pour sa lumière exceptionnelle et qu'elle a souvent photographié.

C'est là que les enfants d'Annie ont grandi et ont joué, dans la maison, dans les potagers, au milieu de ses poules et autour de l'étang dans lequel ils aimaient se baigner. Annie n'est que très peu disposée à évoquer sa vie intime, même avec ses proches. Mais ses filles sont véritablement au cœur de toute son existence, elles sont la source de son énergie et de son imagination. C'est certainement ce qui lui permet de nouer des liens aussi profonds avec ses modèles. Son œuvre tout entière est le reflet de sa profonde connaissance du monde qui l'entoure et qui lui permet d'analyser et de le saisir avec une plus grande finesse. Dès lors, on ne peut s'empêcher de faire le lien avec les mots de Montaigne :

« Le savoir ne doit pas se juxtaposer à l'âme, il faut l'y incorporer ; il ne faut pas l'en arroser, il faut l'en imprégner ; s'il n'en modifie, n'en améliore pas l'état imparfait, il est certainement préférable de ne pas l'acquérir. C'est une arme dangereuse qui gêne et peut blesser celui qui la manie si elle est en main faible qui n'en connaisse pas l'usage. »

Aujourd'hui, nous honorons une grande femme qui a appris à appréhender le monde tel qu'elle le voit et a su imprégner cet immense savoir au plus profond de l'âme humaine grâce à son art. Elle brandit l'épée du savoir empreinte d'un immense sentiment de responsabilité et, entre ses mains, elle rayonne.

Annie, je voudrais te féliciter, en tant que femme et en tant qu'artiste, pour ton installation à l'Académie. J'aimerais également te remercier de l'énergie, de l'amour et de la sincérité que tu mets dans ton œuvre. Avec une épée à la main, je vous l'accorde, Annie n'est certes pas d'Artagnan, mais avec un appareil photo, elle fait preuve de la

même dextérité et bien encore plus encore, elle est une force irrésistible et inarrêtable. Les milliers de clichés qu'elle a publiés au cours de sa vie constituent bien plus qu'un simple témoignage de la fertilité de son imagination et de la manière dont elle résistera à l'épreuve du temps, ils sont un plaidoyer en faveur d'un monde meilleur tel qu'elle le conçoit. À ce titre, Annie incarne tout ce qui fait la beauté de l'art : la générosité. Annie, aujourd'hui, nous te rendons hommage, te remercions et te témoignons toute notre gratitude.